

ANASE

Se connecter au futur

En 2013, le Japon célèbre le quarantième anniversaire de son partenariat avec l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE). Mais l'histoire de ce partenariat remonte bien avant 1973, lors d'un premier dialogue avec les cinq membres fondateurs à une conférence sur le caoutchouc synthétique, et encore avant, en 1967, lors de la création de l'ANASE.

C'est en 1954 que le Japon se réintègre à la communauté internationale avec la fourniture de sa première aide au développement d'après-guerre. En octobre de la même année, après avoir rejoint le plan de Colombo pour le développement coopératif économique et social des pays de l'Asie et du Pacifique, le Japon signe un traité de paix avec la Birmanie (le Myanmar aujourd'hui) et l'accord de réparation et de coopération économique, ouvrant ainsi la voie à une série d'accords avec plusieurs pays, dont les Philippines, l'Indonésie et le Vietnam.

Riche d'une histoire de près de 60 ans, les liens du Japon avec l'Asie du Sud-Est sont aujourd'hui « sains, dynamiques et prospères », selon les mots du président de la JICA, Akihiko Tanaka. Mais pour lui, revenir sur les années marquantes de la relation entre le Japon et l'ANASE n'est pas uniquement l'occasion de célébrer les réussites passées, mais aussi le moment de regarder ensemble vers l'avenir.

LES INFRASTRUCTURES NÉCESSAIRES À L'ANASE

L'ANASE a été fondée par cinq pays en 1967, et elle comprend aujourd'hui dix membres. Culturellement et économiquement diverse,

l'Association regroupe quelques-unes des économies à la croissance la plus rapide du monde ainsi que des pays émergents arrivant au niveau des pays à revenu intermédiaire. La JICA est un partenaire de la région depuis sa fondation, en 1974, et elle met aujourd'hui en œuvre quelques-unes de ses mesures les plus innovantes en Asie du Sud-Est.

L'aide publique au développement est souvent considérée comme une forme de financement massif consacré aux infrastructures physiques. Le Japon a en effet joué un rôle clé pour l'ANASE dans ce domaine, en fournissant plus du tiers de toute l'aide internationale reçue par la région depuis 1960. Pour soutenir l'activité économique dans cette partie dynamique du monde, la JICA déploie une coopération visant, par exemple, à développer les installations portuaires de plusieurs dizaines de sites et à établir un réseau de navires rouliers pour connecter les archipels d'Asie du Sud-Est au continent dans un « corridor économique maritime de l'ANASE ». Dans la région du Mékong, la JICA soutient la construction de routes pour créer des corridors économiques dans la péninsule indochinoise, du Vietnam, à l'est, jusqu'au Myanmar, à l'ouest.

UNE ARÈNE POUR DES APPROCHES DIVERSES

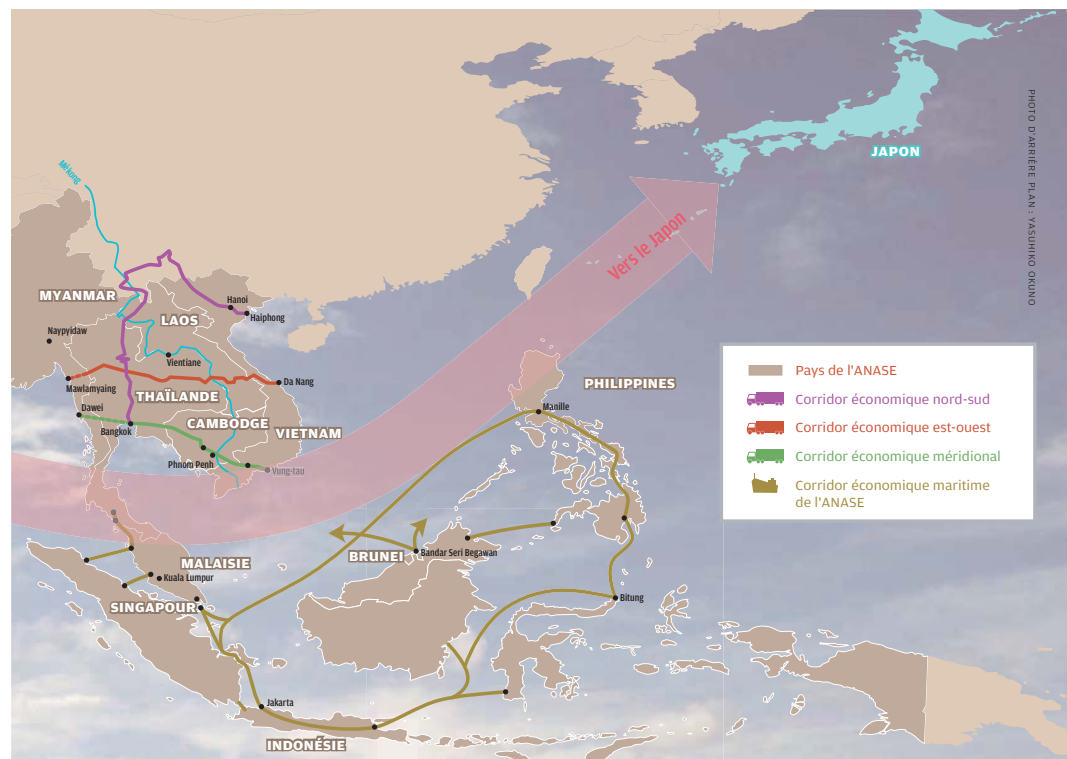
Mais les besoins des pays vont au-delà des infrastructures physiques. Afin de remplir sa mission, la JICA cherche à différencier son aide et à l'adapter aux besoins complexes des pays bénéficiaires.

La JICA a trouvé dans l'ANASE l'espace idéal pour mettre en œuvre des approches répondant à une gamme plus étendue de problèmes. L'aide vient non seulement du gouvernement, mais aussi des universités et

La région de l'ANASE est une plaque tournante de plus en plus vitale de l'économie mondiale, reliant le Japon et la région Pacifique à l'Inde et d'autres centres de croissance plus à l'ouest. Le Japon joue un rôle actif dans la coopération avec l'Asie du Sud-Est depuis près de 60 ans, et il continue de soutenir le renforcement des liens entre les pays membres de l'ANASE – et le développement de connexions pour un avenir partagé.

des industries. Avec des programmes comme le SATREPS, le partenariat pour la recherche scientifique et technologique pour le développement durable, la JICA promeut des recherches conjointes sur des problèmes mondiaux. Des chercheurs du Japon et d'Asie du Sud-Est travaillent ensemble pour trouver des solutions à une multitude de défis tels que les maladies transmissibles ou les réponses en cas de catastrophe, contribuant ainsi à développer des connaissances pouvant être appliquées à d'autres domaines et à d'autres régions du monde. À ce jour, dans le cadre du SATREPS, 79 projets de recherche ont été lancés dans 39 pays partout dans le monde, et plus de la moitié en Asie.

Le renforcement des capacités des ressources humaines dans les pays partenaires constitue un autre objectif important. À cette fin, la JICA a créé SEED-Net, le Réseau pour le développement de l'enseignement des sciences de l'ingénieur en Asie du Sud-Est, appartenant au Réseau des universités des pays de l'ANASE (AUN), qui relie 14 universités partenaires japonaises à 26 institutions d'enseignement supérieur dans toute l'Asie du Sud-Est afin de permettre à de jeunes chercheurs brillants de poursuivre leurs études au Japon. Depuis le lancement d'AUN/SEED-Net en 2001, des centaines de chercheurs d'Asie du Sud-Est ont rejoint le programme pour obtenir de hauts diplômes et élargir leur réseau au Japon et dans toute la région.



Les besoins divers des pays membres de l'ANASE vont au-delà des infrastructures « matérielles » et portent sur des composantes « intellectuelles » dans des secteurs tels que l'éducation et la finance. Au Myanmar, la JICA gère un projet impliquant une coopération avec plusieurs acteurs du côté des donateurs – notamment des banques japonaises privées, des organes gouvernementaux et la Bourse de Tokyo – visant à moderniser les systèmes financiers du pays. L'ANASE formera un marché unifié en 2015, et les pays membres en développement redoublent d'efforts pour se préparer à l'intégration. Fort de son expérience de pays pauvre accédant au statut de pays hautement développé, le Japon a beaucoup à offrir en matière d'architecture de système, de réseaux et de connaissances complexes nécessaires à l'établissement d'une société moderne.

CONNECTER LES POPULATIONS

Les liens humains sont fondamentaux pour tous ces projets. Nombreux sont les dirigeants d'Asie du Sud-Est qui ont séjourné au Japon durant leur jeunesse et qui ont poursuivi leurs études grâce à une aide du gouvernement japonais. Aujourd'hui, ils sont sur la ligne de front de la connectivité interpersonnelle qui caractérise les liens de la JICA et de l'ANASE, et la région figure en bonne place pour travailler avec le Japon à la construction d'un avenir meilleur.

Quel type de relations voulons-nous

établir ? L'aide financière directe ne constitue plus une urgence pour de nombreux pays de l'ANASE, qui peuvent émettre facilement des obligations pour lever les fonds dont ils ont besoin. La région enregistre une croissance économique rapide, en particulier depuis la fin de la crise financière asiatique de 1997. Aujourd'hui, l'ANASE est un centre de production mondiale stratégique, avec une forte concentration d'usines dans le corridor Bangkok-Jakarta, et un important marché mondial de consommateurs avec une classe moyenne en plein essor. De nombreux membres de l'ANASE sont devenus des pays donateurs à part entière, disposant de richesses et d'expertise technique à offrir aux pays en développement partout dans le monde. L'ANASE est une plaque tournante de plus en plus vitale reliant la région de l'océan Indien à la région Asie-Pacifique, et les intérêts mondiaux en Asie du Sud-Est s'accroissent, aussi bien dans le secteur privé que public.

La philosophie du Japon consiste à établir des relations gagnant-gagnant. La JICA concentre ses atouts sur des projets bénéficiant à la fois aux partenaires et au Japon, ainsi que sur la création de réseaux humains parmi les futurs dirigeants. Avec la doctrine Fukuda, en 1977, assurant que le Japon resterait un partenaire pacifique traitant d'égal à égal avec les pays d'Asie du Sud-Est, le premier ministre Takeo Fukuda marquait l'entrée dans une nouvelle ère de coopération. En 1982, le premier ministre de la Malaisie,

Mahatir Mohamad, annonçait la politique « Look East » (regard vers l'Est) pour encourager son pays à apprendre de l'expérience japonaise. Le Japon poursuit son engagement pour le partage de son expérience avec l'ANASE. La JICA se concentre de plus en plus sur l'élaboration de solutions d'aide adaptées aux besoins actuels et émergents. Le Japon est l'un des premiers pays à avoir connu une chute de son taux de natalité et un vieillissement de sa population, des problèmes qui affecteront bientôt de nombreuses sociétés. La JICA partage d'ores et déjà les idées japonaises sur cette question avec la Thaïlande, où des travaux sont en cours pour un projet visant à préparer la société thaïlandaise aux défis démographiques qui accompagnent l'augmentation des revenus.

Au cours de la dernière décennie, le Japon a repensé en profondeur son approche de l'APD. Aujourd'hui, la JICA propose une aide dans un grand nombre de domaines, pour les infrastructures, le commerce, les systèmes économiques et financiers, l'éducation, et ce en adoptant des approches plus globales intégrant les universités, les collectivités locales japonaises, les spécialistes disposant des connaissances indispensables, et les entreprises de grande envergure ou plus modestes. Dans une région aussi dynamique et hétérogène que l'ANASE, ces connexions offriront une efficacité maximale si les partenaires travaillent ensemble à un avenir meilleur.